

Montréal, 6 octobre 1881.

*Monsieur le Supérieur,*

C'est avec une affliction profonde que j'ai appris le nouveau désastre qui vient de fondre sur votre populaire établissement. Permettez-moi ainsi qu'à ma communauté, et surtout au cher Père Lauzon, de vous dire la part que nous prenons à votre juste douleur et les vœux que nous formons pour que ce terrible désastre soit promptement réparé, et que votre nouveau collège se relève plus brillant que jamais. Inutile d'ajouter que nous serons trop heureux de vous venir en aide autant que les circonstances le permettront.

Veillez, monsieur le Supérieur, vous et tous vos bons messieurs, et en particulier ce cher monsieur Charlebois, agréer les ardentés sympathies et l'entier dévouement de

Vos humbles serviteurs,

LES OBLATS DE MONTRÉAL.

Collège de St-Laurent, 6 octobre 1881.

*Monsieur le Supérieur,*

Daignez accepter mes sympathies et mes condoléances les plus sincères dans le grand malheur qui vous frappe. Puisse Dieu qui vous l'envoie vous accorder force et courage pour supporter cette pénible épreuve.

Votre tout dévoué en J.-C.

L. GEOFFRION, PTRE,

C. S. L. Sup.

Séminaire de Sherbrooke, 6 octobre 1881.

*Rév. Monsieur,*

Je viens d'apprendre par la voix des journaux qu'un terrible incendie vient de réduire en cendres votre magnifique séminaire. Cette nouvelle a répandu la consternation dans le Séminaire de Sherbrooke. Nous unissons nos prières aux vôtres pour supplier Dieu qu'il vous fournisse les moyens de sortir de cette terrible épreuve. La somme immense de bien que vous avez faite, ne s'est pas consumée avec votre séminaire, elle est indestructible; et aujourd'hui, comme un encens d'agréable odeur, elle monte jusqu'au trône du Seigneur. Le Seigneur éprouve ceux qu'il aime, mais ne les abandonne pas.

Demain je dirai la messe de communauté à votre intention.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le Supérieur,

Votre très humble serviteur,

P. GIRARD, PTRE.,

Sup. S. S. B.